

Communication du bureau londonien du Comité européen du charbon sur la mission Potter/Hyndley (14 juin 1945)

Légende: Le 14 juin 1945, le bureau londonien du Comité européen du charbon (ECO) rédige une note sur les résultats de la mission d'inspection Potter/Hyndley en Europe occidentale concernant la situation des charbonnages en Allemagne occidentale et dans les pays européens libérés.

Source: Comité européen du charbon (1945 à 1947), Constitution et travaux. Aperçu historique. Londres: Comité européen du charbon, 1948. 93 p. p. 48-49.

Copyright: Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Les documents diffusés sur ce site sont la propriété exclusive de leurs auteurs ou ayants droit.

Les demandes d'autorisation sont à adresser aux auteurs ou ayants droit concernés.

Consultez également l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/communication_du_bureau_londonien_du_comite_europeen_du_charbon_sur_la_mission_potter_hyndley_14_juin_1945-fr-0343db00-0e43-4aef-9bc7-64eba3dd11ab.html

Date de dernière mise à jour: 14/05/2013

Communication du bureau londonien du Comité européen du charbon sur la mission Potter/Hyndley (14 juin 1945)

Confidentiel

MISSION POTTER/HYNDLEY

Le Comité a reçu la communication suivante du Secrétaire du Comité du charbon de Londres.

B.P. AICARD
Secrétaire de l'E.C.O.

La mission Potter/Hyndley dans le nord-ouest de l'Europe a récemment présenté un rapport aux gouvernements respectifs des États-Unis et du Royaume-Uni. Les points suivants du rapport peuvent intéresser le Comité européen du charbon :

A. Besoins et quantités disponibles

1. On estime que, compte tenu des prévisions actuelles pour la production locale dans le nord-ouest de l'Europe, à l'exclusion de l'Allemagne, les besoins minima essentiels de ces pays, déduction faite des besoins minima des armées alliées qui s'y trouvent, s'élèveront à un total d'environ 30 millions de tonnes pour la période allant du 1^{er} juin 1945 à la fin du mois d'avril 1946.
2. Si elles se maintiennent à leur niveau actuel, les disponibilités en provenance des trois principales régions productrices d'outre-mer, le Royaume-Uni, les États-Unis et l'Union Sud-africaine, diminueront ce déficit de quelque 5 millions de tonnes. Les contributions du Royaume-Uni et de l'Union sud-africaine ne peuvent certainement pas être augmentées et l'expédition à partir des États-Unis d'un tonnage aussi important que les 25 millions de tonnes restants, à supposer que le charbon lui-même soit disponible, poserait un problème de transport par mer impossible à résoudre.
3. Il est donc certain que c'est sur le continent qu'on doit trouver la plus grande partie des quantités nécessaires pour combler le déficit.
4. Quoique les Alliés de l'Europe occidentale doivent se proposer pour but de se suffire à eux-mêmes dans la plus large mesure possible, il serait imprudent d'attendre de ces pays qu'ils portent, dès le mois de décembre prochain, leur production à plus de 70% de sa capacité normale. C'est en partant de cette hypothèse que le déficit européen indiqué ci-dessus a été évalué.
5. Lors du calcul du déficit, on n'a pas tenu compte des possibilités d'obtenir des livraisons de la Haute-Silésie polonaise ou allemande, au sujet desquelles on ne dispose d'aucun renseignement sûr. Néanmoins, une contribution de 10 millions de tonnes par exemple, en provenance de cette région, faciliterait beaucoup la solution du problème.
6. La solution principale doit donc être d'activer la production du charbon en Allemagne occidentale et la fourniture des moyens nécessaires pour le transporter.

B. La situation actuelle en Allemagne occidentale

7. La production totale dans les bassins houillers de l'Allemagne occidentale est actuellement de 30.000 tonnes par jour environ, dont 24.000 sont utilisées dans les mines ou dans leur voisinage pour les besoins des charbonnages, y compris la carbonisation, les prestations aux mineurs, la production d'énergie électrique et la fabrication du gaz. Le solde de 6.000 tonnes par jour est transporté pour être employé en Allemagne ou exporté. En outre, on transporte de même environ 13.000 tonnes par jour prélevées sur les stocks disponibles dans la Ruhr. Ces stocks sont d'environ 5,5 millions de tonnes, dont la moitié environ en coke ou en braisette de coke. Une partie considérable du total des stocks de charbon est nécessaire pour maintenir dans les charbonnages les stocks indispensables à leur fonctionnement.

8. Actuellement, l'emploi du charbon en Allemagne est limité aux besoins essentiels de l'armée, des transports, du gouvernement militaire allié (y compris les services publics), et de certaines industries approuvées essentielles pour le G.M.A. Ces emplois absorbent 16.000 des 19.000 tonnes de charbon amenées des charbonnages, ce qui laisse 3.000 tonnes par jour pour l'exportation.

9. Sur les 19.000 tonnes transportées, 13.000 environ le sont par voie ferrée et 6.000 par la route. On ne dispose pas encore de transports fluviaux.

10. La production du charbon, qui est à 3% de la normale, est déjà en retard par rapport aux moyens de transport disponibles pour le transport du charbon, qui sont maintenant à 5% environ de la normale, et qui vont s'améliorant. Pour cette raison, on n'utilise pas les installations de stockage permettant de recevoir 2 millions de tonnes de plus et qui sont disponibles dans la Ruhr. Tout donne à croire que les transports iront s'améliorant beaucoup plus rapidement que la production du charbon.

11. Le premier obstacle auquel se heurte la production du charbon est le manque d'une alimentation appropriée pour les mineurs. Tant qu'on ne disposera pas de produits alimentaires en quantité suffisante, aucune autre mesure ne pourra porter la production du charbon au niveau des moyens de transport dont on dispose, ou l'élever jusqu'à ce qu'on se trouve près de combler le déficit européen.

12. La ration alimentaire de base pour les civils allemands est de 1.100 calories par jour. Bien que le Commandement suprême des forces expéditionnaires alliées (SHAEF) ait déjà pris des mesures pour assurer 2.800 calories aux mineurs et à tous les autres travailleurs de force, ce chiffre est un maximum et n'a pas encore été atteint. On trouvera ci-dessous une comparaison de la consommation journalière de calories prescrite pour les mineurs dans les différents pays:

Belgique	4.104
Pays-Bas	4.000
France	3.392
Allemagne	2.800

On pourrait accroître considérablement la main-d'œuvre actuelle en recourant à la main-d'œuvre disponible dans les régions houillères, et les prisonniers de guerre libérés ajoutent chaque jour à ce potentiel de main d'œuvre. Toutefois, tant qu'on ne disposera pas de quantités suffisantes de produits alimentaires, aucune augmentation du nombre de bras n'entraînera d'augmentation sensible de la production de charbon. En Allemagne, la nourriture est à peu près la seule raison qui pousse à travailler et la fixation de rations de base appropriées pour tous les mineurs faciliterait le recrutement du genre de main-d'œuvre nécessaire et aiderait à assurer la discipline, l'assiduité et un travail énergique.

13. C'est une direction allemande expérimentée qui est la mieux faite pour diriger une mine allemande. Les directions allemandes des charbonnages semblent très disposées à collaborer pleinement. Elles comprennent au moins que, si elles ne produisent pas de charbon, leurs moyens d'existence disparaîtront. Il faut profiter de toutes façons de cette situation et le contrôle militaire et civil allié devrait se borner autant que possible à poser les principes de la politique à suivre, à aider les directions, à coordonner leur activité avec celles des autres autorités, aux opérations de distribution et à la discipline générale.

14. On dispose d'archives complètes et utiles des industries charbonnières allemandes, dont le Gouvernement militaire peut se servir pour diriger la production et la distribution du charbon allemand. Leur existence devrait également permettre de déterminer rapidement les besoins des charbonnages en fournitures et en matériel de mines.

15. La fabrication de briquettes de lignite est presque complètement arrêtée à l'heure actuelle, en raison de l'insuffisance des transports qui ne parviennent pas à écouler les stocks. Actuellement, aucune facilité de transport n'est accordée pour ces briquettes, afin d'éviter toute gêne dans le mouvement de la houille, mais dès que la production et le transport des briquettes de lignite pourront être repris, ces briquettes

contribueront, dans une large mesure, à la suppression du déficit européen.

16. On devrait se fixer pour but de rendre disponible pour l'exportation un minimum de 10 millions de tonnes en 1945 et 15 autres millions de tonnes avant la fin du mois d'avril 1946.

17. Il conviendrait de faire comprendre que ce tonnage doit être rendu disponible, sans que les conséquences possibles de ces exportations pour l'Allemagne entrent en ligne de compte, non plus que les plans établis pour d'autres industries ou pour l'économie interne allemande.

18. Il y aurait lieu de constituer une forte section des combustibles solides au siège du Contrôle allié pour coordonner les besoins de charbon et de fournitures de mines, et la politique générale en matière de combustible solide suivie dans les différentes zones. Ce sera cette section qui examinera les besoins de l'Allemagne et déclarera quelles sont les quantités disponibles pour l'exportation, avant de soumettre la question au Comité européen du charbon.

Londres, 14 juin 1945.